

CATALOGUE  
DES  
REPTILES ET AMPHIBIENS

DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE ET DES ILES BALÉARES

Par Don Edoardo BOSCA

(Séance du 14 décembre 1880)

---

Dans l'année 1877, j'ai publié le fruit de mes travaux de récolte et de classification sur les Reptiles et Amphibiens d'Espagne, et j'ai dédié ce catalogue (1) à la mémoire du docteur D. Rafäel Cisternas mon regretté maître, qui m'avait enseigné à distinguer et à connaître ces animaux, et notamment les espèces qui se trouvent dans la province de Valence que j'habitais alors. Le manque de moyens scientifiques pour l'étude de l'herpétologie avait opposé tant d'obstacles au progrès de cette étude, commencée dès 1864, que je l'avais négligée pendant quelques années, jusqu'en 1873, époque où, à l'occasion de l'Exposition internationale de Vienne, je fis un effort pour rassembler toutes les données que j'avais pu recueillir sur la faune herpétologique de Valence, et pus exhiber avec assez de bonheur une collection relativement nombreuse.

Postérieurement je reçus de mes collègues les naturalistes espagnols, des notices très intéressantes et quelques espèces rares des contrées que je ne pouvais visiter pour le moment; et, pour donner un plus grand intérêt à mon travail, je me décidai à agrandir mon cadre et à l'augmenter d'une compilation des écrits précédents sur les Reptiles et Amphibiens de la presqu'île Ibérique et des îles Baléares : j'avais l'espoir que mon travail pourrait servir de bases à des investigations ultérieures.

Dans cette publication de 1877, je fis donc entrer toutes les notices que je pus réunir, et je les consignai très scrupuleuse-

(1) *Catálogo de los Reptiles y Anfíbios observados en España, Portugal e islas Baleares* (*Anal. de la Soc. Esp. de Hist. Nat.*, tome VI, p. 39-68, 1877).

ment chacune à sa place afin que toutes les citations pussent être l'occasion d'une critique raisonnée; je préparai de la sorte un second catalogue plus acceptable, en attendant le jour, peut-être lointain, où l'Espagne aurait un catalogue définitif et aussi complet que l'exige la science contemporaine.

Heureusement cette critique, sollicitée par moi (1) a été faite. M. F. Lataste, notre vice-président, a étudié un par un tous les doutes qui se sont soulevés pendant le temps écoulé depuis ma première publication, et sa bienveillance m'a engagé à rédiger cette seconde édition de mon travail en me fournissant de nouvelles données et en m'éclairant de son expérience. Ses bienveillants et réitérés engagements coïncidant avec de plus nombreux moyens d'investigation (2) et des circonstances plus favorables pour l'étude, je me suis décidé, et cela d'autant plus facilement que j'ai le plaisir de pouvoir démontrer la richesse de la faune herpétologique de la Péninsule Ibérique.

Voici les corrections les plus importantes de ce nouveau catalogue :

*Vipera ammodytes* L. Cette espèce a été signalée par divers auteurs et classée dans quelques musées comme appartenant à l'Espagne et au Portugal; il est bien à craindre qu'elle ait été confondue avec une autre forme voisine que nous avons décrite sous le nom de *Vipera Latastei* (3). Il n'y a donc pas jusqu'à présent assez de certitude pour comprendre la Vipère ammodyte dans la faune ibérique.

*Rana temporaria* L. Indiquée comme d'Espagne et de Portugal par les auteurs sans autres explications, comme on faisait antérieurement à Thomas. D'après les investigations faites jusqu'à présent, les Grenouilles rousses d'Espagne sont représentées par deux espèces, *Rana fusca* Rösel et *Rana iberica* Boulenger, cette dernière récemment étudiée et reconnue comme une forme nou-

(1) Voir le dernier paragraphe de mon catalogue.

(2) J'ai le devoir de témoigner ici ma profonde gratitude à la bienveillance de mes amis les ingénieurs A. Ximenez et E. Calleja, et à la bonté de MM. J. Canalejas père et fils, respectivement directeur et secrétaire du conseil du chemin de fer de Ciudad-Real à Badajoz et des mines de Belmez, lesquels m'ont gracieusement octroyé la libre circulation sur cette ligne. M. Queirol, chef du trafic dans la Compagnie royale des chemins de fer portugais, m'a fourni les mêmes avantages en Portugal, et je lui offre aussi mes sincères remerciements.

(3) Note sur une forme nouvelle ou peu connue de Vipère (*Bull. de la Soc. zool. de France pour l'année 1878*, p. 116-121, et pl. IV).

velle appartenant à la région européenne dont la faune nous occupe (1).

*Pelobates fuscus* Laur. C'est d'après Bonaparte (2) que j'avais admis cette espèce dans mon premier catalogue. Cet auteur a confondu, dans une seule description, deux espèces bien différentes, *P. fuscus* Laur. et *P. cultripipes* Cuv. : n'ayant jamais eu occasion de voir aucun type de *P. fuscus*, j'avais cru pouvoir rapporter à cette espèce un jeune de l'autre, trouvé dans les environs de Valence, et qui différait assez dans son aspect des *P. cultripipes* que je possédais alors.

*Bufo viridis* Laur. C'est de la même façon que j'ai été induit en erreur pour cette espèce. Duméril et Bibron, considérant *B. viridis* et *B. calamita* Laur. comme des variétés d'une même espèce, j'avais classé comme Crapauds verts quelques Calamites qui n'avaient pas la bande jaunâtre dorsale, principal caractère à l'aide duquel l'*Erpétologie générale* distingue *B. viridis* de *B. calamita*. Aussi considérant l'influence que cet ouvrage monumental a eue sur quelques publications herpétologiques et sachant que la bande dorsale jaunâtre manque à beaucoup d'individus de la Péninsule, on peut estimer peu exactes les citations des auteurs qui signalent *Bufo viridis* en Espagne, car tous les herpétologues ne sont pas d'accord sur l'existence de cette espèce en notre Péninsule. Cependant, dans tous les cas, elle doit figurer dans le présent catalogue, car j'ai pu en étudier, au Musée de Madrid, deux grands exemplaires envoyés par Sr. Cardona, de Mahon (Minorque), et quelques autres que j'ai vus entre les mains de von J. Will pendant notre séjour à l'île de Majorque.

*Bradybates ventricosus* Tschudi. Je suis heureux d'avoir fourni à M. Lataste l'occasion de s'occuper de ces prétendus genre et espèce espagnols, cités par les auteurs d'après Tschudi. Comme on peut le voir dans la note publiée par M. Lataste (3), le type de Tschudi, déposé au Musée zoologique de Neuchâtel, n'est qu'un jeune *Pleurodeles Waltlii* Mich., légèrement déformé.

*Euproctus platycephalus* Ott. Depuis les consciencieux travaux du Dr J. de Brediaga, on peut assurer que cette espèce appartient

(1) Boulenger, Étude sur les Grenouilles rousses (*Rana temporaria*) et description d'espèces nouvelles ou méconnues. (*Bull. de la Soc. zool. de France pour l'année 1879*).

(2) Voir *Amphibia europaea*.

(3) *Bradybates ventricosus* Tschudi est synonyme de *Pleurodeles Waltlii* Mich. (*Estr. des Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, 1879*).

à la faune italienne, et qu'elle est remplacée chez nous par le *Triton pyrenaeus* Dum. et Bibr., espèce qui a été trouvée en abondance par M. Lataste dans le lac d'Oncet (Hautes-Pyrénées).

*Triton parisinus* Laur. Il est hors de doute que les auteurs d'après lesquels j'avais cité cette espèce l'avaient confondue avec *Pelonectes Boscai* Lataste, qui est très répandu dans une grande partie de la Péninsule. Ce fait n'est pas surprenant quand on songe aux grandes difficultés qu'offre la détermination des espèces de ce groupe, surtout lorsqu'on doit la faire d'après des descriptions.

Quelques autres espèces sont considérées comme douteuses pour notre faune par quelques illustres herpétologues; mais obligé par mes fonctions de professeur à résider dans la capitale d'une province du dernier ordre d'Espagne, mes ressources scientifiques sont trop pauvres pour me permettre une critique raisonnée. Celle-ci appartient aux naturalistes qui, plus heureux que moi, sont entourés des bibliothèques et des musées de l'enseignement supérieur. Aussi je ne mentionnerai dans ce catalogue que les espèces dont j'ai eu entre les mains des représentants provenant de la Péninsule ou des îles Baléares; et je citerai séparément les espèces signalées dans cette région par les naturalistes, mais que, malgré mes efforts, je n'ai pu retrouver ni dans la campagne, ni dans les collections mises à ma disposition.

En compensation des espèces éliminées comme indûment comprises dans mon premier catalogue, j'aurai à ajouter quelques formes tout à fait nouvelles pour la science, qui ne seront pas sans doute les dernières à augmenter les catalogues de l'herpétologie européenne. L'histoire naturelle descriptive, en effet, après s'être développée au hasard pendant trop longtemps, a reçu, avec sa direction, une vigoureuse impulsion des théories nouvelles; et, sous leur influence, nous pouvons nous promettre des progrès inespérés jusqu'à ce jour.

Pour moi, quand je considère le résultat des nouvelles recherches, toutes lentes et encore incomplètes qu'elles soient, sur la faune herpétologique de la Péninsule Ibérique et des îles Baléares, il me semble qu'il y a lieu d'être satisfait, car on peut enregistrer comme nouvelles ou méconnues les espèces suivantes :

*Pelonectes Boscai* Lataste.

*Alytes obstetricans Boscai* Lataste.

*Ammoryctis Cisternasi* (nobis).

*Hyla Perezii* (nobis).

*Rana fusca* Rösel.

*Rana iberica* Boulenger.

*Vipera Latastei* (nobis).

*Vipera berus Sezanzi* Lataste.

*Gongylus ocellatus Bedriagai* (nobis).

*Lacerta Schreibersi* Bedriaga.

*Psammodromus cinereus* Bonap.



La classification à suivre dans la courte énumération des espèces contenues dans ce travail est peu importante. Nous suivons celle que Schreiber a adoptée dans son *Herpetologia europæa*, parce que cet ouvrage est assez complet et comprend la faune européenne; cependant le progrès fait par l'Histoire naturelle des Amphibiens nous permet de très raisonnables modifications dans la classification des urodèles et des anoures. Ces modifications, conseillées par M. Lataste, sont fondées sur ses propres études publiées en 1878 (1).

Et à ce propos je crois devoir remercier ici M. F. Lataste, licencié ès-sciences, répétiteur à l'École pratique des hautes études, à Paris; M. le docteur J. von Bedriaga, à Heidelberg; M. le docteur phil. O. Böttger à Francfort-sur-le-Mein; enfin, mon collègue M. Héron-Royer, à Paris, ainsi que tous les autres professeurs et naturalistes espagnols mentionnés dans mon travail, car c'est à eux qu'il faut en grande partie attribuer le mérite de ce catalogue général, s'il a quelque intérêt.

---

#### ÉNUMÉRATION DES OUVRAGES CONSULTÉS

*Introductio in Oryctographiam et Zoologiam Aragoniæ*, MDCCLXXXIV. (Cet ouvrage est attribué à D. J. de Asso y del Rio.)

Ramis y Ramis. *Specimen animalium, vegetalium et mineralium in insula Minorica frequentium*. Magone, 1814.

Duméril et Bibron. *Erpétologie générale*. Paris, 1834-1839.

Waltl. *Reize nach dem südlichen Spanien*. Pasau, 1835.

Bonaparte. *Amphibia europæa*. Turini, 1839.

Schinz. *Europäische Fauna*. Stuttgart, 1840.

*Catalogue of British Museum*. 1844, 45, 49 et 50, London.

Muséum d'Hist. nat. de Paris : *Catalogue méthodique de la collection des Reptiles*, première et deuxième livraisons. Paris, 1851.

*Memórias sobre los trabajos de la comision del Mapa geológico de España* (1851 à 1855). Madrid.

Rosenhauer. *Die Thiere Andulasiens*. Erlangen, 1856.

Steindachner. *Amphibien (Reise der osterreichischen Fregatte Novara um die Erde in den Jahren 1858, 59. Zool. Theil, I Band., Wirbelthiere)*.

Pastór. *Apuntes sobre la fauna asturiana*. Oviedo, 1859.

(1) Division en familles naturelles des Batraciens anoures d'Europe (*Revue internationale des sciences*, 17 octobre).

Machado. *Erpetologia Hispalensis* Sevilla, 1859.

Perez Arcas. *Elementos de Zoologia*. Madrid, Pinto (éditions de 1861, 62 et 72).

Barboza. *Liste des Mammifères et Reptiles observés en Portugal*. (*Revue et Magasin de Zoolog.*, par G. Méneville.) Paris, 1863.

Böttger. *Beitrag zur Kenntniss des Reptilien Spaniens und Portugals* (*Zehnter Bericht des Offenbacher Vereins für Naturkunde*). Offenbach am Main, 1869.

*Anales de la Sociedad española de Historia natural*. Madrid, 1872-1880. (Perez Arcas, Viar, Martinez Saez, Boscá, L. Seoane, Girao.)

*Memórias del aléneo propagador de las ciencias naturales*. Madrid, 1873 (et suivants).

Schreiber. *Herpetologia europæa*. Braunschweig, 1875.

Barceló. *Catálogo de los reptiles y de los moluscos terrestres y de agua dulce, observados en las Baleares*. Palma de Mallorca, 1876.

Lataste. *Essai d'un faune herpétologique de la Gironde*. Bordeaux, 1876. (*Extrait des Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux*, tome XXX.)

*Bulletin de la Société zoologique de France* pour les années 1878, 79 et 80 (Lataste, Boscá, Boulenger, Tourneville, Bedriaga).

Lataste. *Les Reptiles de la Galicie* (analyse de *Reptiles y Anfíbios de Galicia*, par L. Seoane). (*Rev. internat. des scienc.*, 30 mai 1878).

Bedriaga. *Herpetologische Studien*. (*Archiv. f. Naturg.* XXXIV Jahrg, 1. Bd.). Heidelberg, 1878.

Bedriaga. *Herpetologische Studien. Fortsetzung*. (*Archiv. für Naturg.* XXXV Jahrg, 1. Bd.)

Lataste. *Sur une nouvelle forme de Batracien anoure d'Europe*. (*Rev. intern. des sciences*, 15 décembre 1879.)

Bedriaga. *Beiträge zur Kenntniss des Rippenmolches* (*Pleurodeles Walllii* Mich.). Moscou, 1879.

Lataste. *Bradybates ventricosus* Tschudi est synonyme de *Pleurodeles Walllii* Mich. (*Extrait des Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux*, 1879).

Böttger. *Amphibien aus Südpotugal*. (*Zeitschr. f. d. ges. Naturwiss.* Bd. LII. 1879). Francfort-sur-lè-Mein.

Lataste. *Reptiles et Bratraciens du sud du Portugal* (Analyse de *Amphibien aus Südpotugal*, du Dr Böttger). *Rev. intern. des Scienc.*, 15 février 1880.

Bedriaga. *Ueber die geographische Verbreitung der europäischen Lurche*. Heidelberg, 1880.

Böttger. *Neue Krötenvarietät von den Balearen* (*Separat-Abdruck aus dem Zoologischen Anzeiger*, 1880, n° 72.)

## I

## AMPHIBIENS URODÉLES

Fam. Salamandrides.

Genre TRITON *Laurenti* (1768).1. *T. Gesneri* Laur., *Triton marmoratus* Dum. et Bibr.

Très commun dans le Nord et dans l'Ouest de la Péninsule, plus rare dans le centre.

**Espagne** (Schinz).

Asturies (Pastór); Santas Albas (Böttger).

Extremadure : Mérida! (Var. à ventre rouge).

Galice : dans les montagnes (Schreiber), commun selon L. Seoane; Tuy (Areses!).

Nouvelle-Castille : Escorial (P. de Avila!); Malagón! (Var. à ventre rouge).

Séville (Machado).

Vascongades : Vitória (Serrano!); Pamplona (Martinez Saez!); Irún (Silva!).

Vieille-Castille : Logroño (Viár); Cabuérniga, Valladolid (Calderon!); Burgos (Sanz!).

**Portugal.**Entre Douro et Minho : Oporto (*Catal. British Mus.* 1850); Bom Jesus do Monte!

Beira (Mus. loc. de la Univers. de Coimbra!).

En prenant une très grande femelle dans les sources qui alimentent le lac artificiel de cette localité du Bom-Jesus, à Braga, je fus très surpris de la voir se défendre en me mordant, fait que je n'avais jamais observé chez aucun Batracien; la manifestation fut d'ailleurs bien innocente.

2. *T. palmatus* Schneid. (*Salamandra*).

Espagne et Portugal (Schreiber); Coimbra (Bedriaga).

J'ai vu quelques individus en amours, dans le Musée de Madrid. provenant d'Ogarrío (Santander) et apportés par le professeur Sr. Sainz Gutierrez.

Genre PELONECTES *Lataste* (1879) (1).3. *P. Boscai* Lataste (2).

Très commun dans la région N.-O. de la Péninsule; moins commun dans le centre.

**Espagne.**

Extremadure : Las Hurdes (Sanz!).

Galice : Tuy! Pontevedra!

Nouvelle-Castille : Escorial (P. de Avila!); Toledo (Mus. de l'Univers. de Madrid!); Malagón! Despoblado de la Caracollera!

Séville : Pedroso de la Sierra (P. de Avila).

Vieille-Castille : Ogarrio (Sainz Gutierrez!).

**Portugal.**

Alemtejo : hameau de Portospada! (Serra de San Mamede).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra!).

Entre Douro et Minho : Villanova de Gaya (Mus. de l'École polytechn. de Lisbonne!).

Cette espèce se trouve dans les ruisseaux depuis la moitié de l'hiver jusqu'à une époque avancée du printemps et même en été, dans la Galice, où elle prolonge beaucoup ses amours. Je l'ai vue aussi à l'eau en octobre (3). Pendant tout ce temps les jeunes restent à terre, sous les pierres des lieux frais. Ses mouvements sont assez lourds à terre comme à l'eau. Dans les eaux cristallines et paisibles qu'ils habitent de préférence, les Pélonectes sont attirés à distance quand leur voracité est excitée par les mouvements d'une larve ou d'un petit insecte. Des larves de cet urodèle que j'ai trouvées dans le mois de juillet à Extremadure, étaient déjà très développées (0<sup>m</sup>035).

Genre EUPROCTUS *Gené* (1839).4. *E. pyrenæus* Dum. et Bibr. (*Triton*).

Commun dans la région pyrénéenne de la Péninsule (4).

(1) Voir Boulenger *Observations sur le genre Pelonectes* Lataste (*Bull. de la Soc. zool. de France* pour l'année 1880).

(2) Voir l'avant-propos.

(3) Voir ma note *Sobre una especie y un género nuevos de Anfibios de España* (*Aual. de la Soc. Esp. Nat.*, tomo VIII, 1879).

(4) Voir les citations faites sur l'habitat du *Molge platycephala* Ortt., dans la Péninsule ibérique : Espagne (Dum. et Bibr. avec rapport du professeur Graells); Malaga (Rosenhauer); Portugal (Barboza). Voir l'avant-propos.



Aragon : Pantincosa (Olves!).

Catalogne : La Junquera (Perez Arcas); La Cerdania (Martorell!).

Genre PLEURODELES *Michaelles* (1830).

5. *P. Waltlii* Mich., *Id.* Dum. et Bibr.

Très commun dans le plateau central de la Péninsule, et se trouvant aussi vers l'occident et le midi.

**Espagne.**

Extremadure : Don Benito! Magacela!

Galice (L. Seoane); Pontevedra! (Larves).

Murcie : Pozo-Hondo!

Nouvelle-Castille : Madrid (Duméril et Bibron) avec rapport du professeur Sr. Graells; Escorial (P. de Avila!); Pinto! Malagón! Ciudad-Real! Despoblado de la Caracollera! et plusieurs autres localités intermédiaires.

Séville : Chiclana (Waltl).

**Portugal.**

Alemtejo : Mértola (Böttger).

Extremadure : Cintra, commun (Barboza).

L'aire de dispersion de cette espèce paraît avoir son centre dans la Nouvelle-Castille, à en juger par l'abondance des individus et les nombreuses stations qu'elle habite dans ce district. Elle est très abondante dans les étangs qui s'y montrent si communément, grâce au manque d'écoulement des eaux; dans les puits, dans les bassins, et généralement partout dans les eaux. Les adultes, pendant l'époque de la sécheresse, et les jeunes, en tout temps, restent sous les pierres, dans les fentes profondes du sol, et même dans les caves humides des maisons. Chez les individus qui, faute d'eau, restent beaucoup de temps, peut-être des années à terre, la queue se rétrécit extraordinairement jusqu'à la moitié et même au tiers de sa largeur habituelle.

J'ai observé quelques individus de coloration blanc-jaunâtre comme ceux dont parle le Dr J. de Bedriaga (1). Ils habitaient une mare peu profonde et très exposée aux rayons du soleil. Dans la lagune de Caracuel (Ciudad-Real), j'ai pu observer les allures que prennent les Pleurodèles sur le soir : ils deviennent alors très

(1) *Beitrag zur Kenntniss des Rippenmolches* (Pleurodeles Waltlii).

actifs; on les voit s'élaner avec force verticalement, pour venir respirer à la surface, portant la tête et parfois un tiers du corps au dehors de l'eau. Pendant le jour, ils demeurent au fond parmi les plantes aquatiques, et personne ne soupçonnerait leur existence dans les eaux mortes de la lagune.

Souvent aussi ils quittent l'eau la nuit pour faire à terre des courses plus ou moins longues, comme j'ai pu m'en assurer en trouvant, le matin, dans des fosses préparées de la veille pour planter des arbres, des individus qui y étaient tombés pendant leur promenade.

Dans l'estomac de ceux que l'on sacrifie, on trouve un grand nombre de petites coquilles des genres *Limnea*, *Planorbis* et *Pisidium*.

Quant à la particularité si rare de présenter à découvert des os, les extrémités des côtes, j'ai pu me convaincre, avec le D<sup>r</sup> de Bedriaga (2), que les orifices cutanés correspondants n'existent pas constamment, bien que je ne croie pas qu'il s'agisse d'un fait pathologique, comme le dit Leydig.

Voici une observation à l'appui de mon opinion :

Un campagnard me garda pendant quelques heures un grand Pleurodèle attaché par le cou avec une ficelle que je m'empressai de couper aussitôt que l'animal me fut remis. Celui-ci se trouvait quelque peu enflé. En arrivant chez moi, il essaya de s'enfoncer sous l'eau, mais sans succès, à cause de l'excès de gaz que son corps renfermait. Le jour suivant sa peau était beaucoup plus distendue par l'air; l'animal restait couché sur le dos; la distension de sa peau augmenta jusqu'à son maximum, et l'animal mourut le quatrième jour.

J'attribue la cause de cet emphysème à la rupture des poumons sous les efforts que fit l'animal pour se dégager de ses liens; l'air était passé dans la cavité pectoro-abdominale pendant l'inspiration, et l'expiration n'était pas possible. Quoi qu'il en soit, s'il y avait eu sur les côtés des orifices cutanés, ceux-ci se seraient manifestés, grâce à la grande distension de la peau, et auraient fait l'office de valvules pour laisser échapper quelque partie de l'air; or cela n'arriva certainement pas.

J'ai pu observer un cas analogue d'emphysème chez une Salamandre, sous l'influence d'un séjour forcé dans l'eau, comme elle venait passer de l'état de larve à la vie aérienne. Dès que je la

(2) *Beitrag zur Kenntniss des Rippenmolches (Pleurodeles Waltlii)*.

vis, je la tirai de l'aquarium où elle se trouvait, et je la guéris par une ponction intéressant toute l'épaisseur de la peau abdominale.

Les larves des Pleurodèles nées au printemps se trouvent très avancées dans le mois de juin (0<sup>m</sup>074).

J'ai publié en mars 1877 quelques observations sur l'accouplement de cette espèce (1).

Genre CHIOGLOSSA *Barboza* (1864).

6. *Ch. lusitanica* Barb.

Dans la région montagneuse du nord-ouest de la Péninsule ; aussi dans le centre.

**Espagne.**

Galice : rivages du Tambre (L. Seoane) ; Santiago (Macho!) ; Tuy !

Vieille-Castille : La Serrota (Perez Areas).

**Portugal.**

Alemtejo : Elvas (Mus. de l'École Polyth. de Lisbonne) !

Beira : Coimbra, Monte Busaco (Barboza).

Entre Douro et Minho : Serra do Jerez (Heyden).

Le Chioglosse est abondant dans la montagne de San Julian à Tuy, vivant sous les mousses et les pierres, très près de l'eau des sources et ruisseaux. Il est d'une chasse difficile : je l'ai surpris souvent le long des bords des eaux dormantes ; il s'échappait à ma vue et cherchait son refuge dans la profondeur des eaux, nageant avec des mouvements très rapides. Ses larves, aux premiers jours du mois de juillet, mesurent 0<sup>m</sup>033 de longueur ou un peu moins.

Genre SALAMANDRA *Laurenti* (1768).

7. *S. maculosa* L. (*Lacerta Salamandra*). *Id. id.* Dum. et Bibr.

Dans les montagnes du nord, du couchant et du centre de la Péninsule, abondant dans les deux premières de ces régions.

**Espagne.**

Aragon (Asso).

Asturies : abondant (Pastór) ; Oviedo (Cisternas).

(1) Voir *Anal. de la Soc. Esp. de Hist. Nat.*, tomo VI. ACTAS. p. 20-21.

Extremadure : Las Hurdes (Sanz!)

Grenade : Siles (Ribera!)

Nouvelle-Castille : Escorial, Alcarria (Perez Arcas); Despoblado de la Caracollera! Fuemaliente!

Vascongades : Pampelune (Martinez Saez); Guipuzcoa, commun (Larrinua!); Alsasua, Gorbea (Mazarredo!)

Vieille-Castille : Sierra de Gredos (Martinez Saez); San Idelfonso (Castelarnau et Breñosa!)

**Portugal** (Catal. Britsh. Mus. 1850).

Alemtejo : Mértola (Böttger); Portalegre! Serra de San Mamede!

Algarbe : Monchique (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra!)

La Salamandre se trouve dans les lieux frais, sous les pierres, dans les galeries des mines et aussi dans les galeries faites par les Campagnols. C'est, je crois, le plus terrestre de nos Urodèles, à en juger par les sites où on le trouve. Les larves se trouvent pendant tout l'hiver rassemblées dans les sources où la température de l'eau est plus égale et plus douce.

D'après Ramis, cette espèce se trouve dans l'île de Minorque; cependant le professeur Sr. Barcelo n'a pu confirmer cette indication, malgré ses recherches dans les Baléares qu'il habite.

---

## AMPHIBIES ANOURES

(MEDIOPYRINIDÆ)

Fam. *Alytides*.

Genre *ALYTES* Wagler (1830).

8. *A. obstetricans* Laur. (*Bufo*) subsp. *Boscai* Lataste (1).

Commun dans la zone maritime de la Péninsule, dans la Méditerranée, dans l'Atlantique et dans les Baléares (2).

### **Espagne.**

Asturies : Santas Albas (Böttger).

(1) Je rapporte à cette sous-espèce toutes les citations faites par les auteurs de cette espèce comme étant de la Péninsule ibérique.

(2) Je me crois autorisé à faire omission des citations apportées par Schreiber et par moi dans le premier catalogue sur la présence de l'*Alytes obstetricans*, dans le centre de la Péninsule. Elles jetteraient de la confusion avec l'espèce suivante alors inconnue.



Extremadure : Las Hurdes (Sanz !)

Galice : Torres de Allo, Ordenenes, Villalva (L. Seoane); Tuy!  
Pontevedra!

Séville (Machado).

Valence : commun dans les jardins potagers! Buñol! Foyos!  
Játiva! Puebla de Rugat! et autres localités!

Vieille-Castille : Santandér (Gogorza!)

**Portugal**, très commun (Barboza).

Alemtejo : Serra de San Mamede!

Entre Douro et Minho : Oporto! Bom Jésus do Monte!

Beira (Mus. loc. de la Univers. de Coimbra!)

**Baléares.**

Majorque : Luich! (larves).

Dans les lieux frais, sous les pierres, dans les interstices des clôtures des jardins potagers ou des murs des constructions rurales, dans la montagne comme dans la plaine.

Cette sous-espèce, récemment décrite par M. Lataste, a des habitudes semblables au type observé en France. Son chant, assez semblable à celui du petit duc (*Scops giu Scop.*) quoique un peu plus court et moins intense, se fait entendre presque toute l'année, dans les jardins et vergers des environs de Valence. Au crépuscule il chante à l'entrée des trous qui lui servent de refuge et où ils habitent quelquefois plusieurs ensemble; à la nuit close, ces petits Brataciens sortent de leurs cachettes et se recherchent les uns les autres.

Son hivernage est très court et on trouve ces Alytes réunis par paires.

Genre *AMMORYCTIS* Lataste (1879).

9. *A. Cisternasi nobis (Alytes)* (1).

Cette espèce, répandue dans la Péninsule, remplace, à mon avis, la précédente espèce dans le centre.

**Espagne.**

Aragon : Pantincosa (Greus!) (larves).

Extremadure : Mérida! Alange!

Nouvelle-Castille : Toledo (Mus. de la Univers. de Madrid!);  
Madrid! Malagón! Despoblado de la Caracollera!

1. Voir *Anal. de la Soc. Esp. de Hist. Nat.*, tome VIII 1879, p. 217-227.

**Portugal.**

Alemtejo : Portalegre! Serra de San Mamede!

Entre Douro et Minho : Braga! (larves).

J'ai trouvé la femelle pleine en avril, dans une source à Caracollera, et le mâle avec son paquet d'œufs, pendant le même mois, sur les bords du Manzanares, au lieu appelé *El Pardo*, le mâle portait un lombric (espèce?) en travers du fardeau des œufs. C'est, je crois, un de ces cas de parasitisme dont les observations sont devenues si nombreuses.

Même en hiver j'ai vu, dans le cours du Valdeazogues, entre le village de Veredas et la station du chemin de fer de Caracollera (Ciudad-Real), les larves de l'automne précédent qui, écloses sans doute dans les sources, s'étaient éparpillées le long de la rivière; car celle-ci sèche son lit de bonne heure en été, et ne reprend son cours qu'après les pluies d'automne. Elles restent très séparées les unes des autres et sont très difficiles à prendre, tant à cause de la grande pureté des eaux que par suite de leur agilité et de leur méfiance. J'ai recueilli des larves qui sans doute provenaient de la ponte du printemps et étaient arrivées au dernier temps de leur transformation, durant les derniers jours du mois de mai et les premiers de juin (1).

*Fam. Discoglossides.*

Genre DISCOGLOSSUS *Oth.* (1856).

10. *D. pictus* *Oth. Id.* Dum. et Bibr.

Répandu dans le centre de la Péninsule, vers la partie méridionale et occidentale.

**Espagne**, au nord (Schreiber).

Extremadure : Cabeza del Buey!

Galice : Ferról, Cabañas (L. Seoane) Tuy! Pontevedra!

Murcie : Pozo-Hondo (Bedriaga).

Nouvelle-Castille : Madrid (Balivar!); Ciudad-Real!; Despoblado de la Caracollera! (var. *Sardous* Gené).

Séville (Machado).

(1) Voir Lataste : *Étude sur le Discoglosse* (Extrait des *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, tome XXXIII, p. 58).

**Portugal.**

Alemtejo : Mértola (Böttger); Serra de San Mamede! (var. *Sardous*).

Beira : Coimbra, commun (Barboza); Ovar!

Dans les sources et ruisseaux ou sur leurs bords.

La variété *Sardous* est seule dans quelques localités. J'ai pu l'observer pendant l'hiver : les mâles portent des plaques cornées noires sur les tubercules palmaires, déjà dès le mois de décembre ; ils montrent alors une enveloppe de mucosité verdâtre qui produit beaucoup d'écume lorsqu'ils s'agitent dans les flacons où on les renferme pendant la chasse. Je n'ai pu observer de cette espèce qu'une seule larve récoltée à Caracollera et montrant les quatre membres fort développés. La largeur du corps est de 0<sup>m</sup>010 et la queue mesure le double de la longueur du corps. Elle est facile à déterminer par sa coloration générale et spécialement par la grande tache triangulaire jaune-verdâtre du front (6 mai).

(LÆVO-GYRINIDÆ).

Fam. *Pelobatides*.

Genre PELOBATES *Wagler* (1830).

11. *P. cultripès* Cuv. (*Rana*). *Id.* Dum. et Bibr.

Commun dans la région centrale et maritime de la Péninsule.

**Espagne** (Duméril et Bibron).

Extremadure : Las Hurdes (Sanz!), Alange! Don Benito! Magacela! Cabeza del Buey!

Galice : Mondoñedo, Lugo, Santiago, Ferról (L. Seoane).

Grenade : Malaga (Schinz).

Nouvelle Castille : Escoriál (P. de Avila!); Madrid! Ciudad-Real! Malagón! Despoblado de la Caracollera!

Séville : (Machado).

Valence : Valle de Albayda! Játiva! Dehesa de la Albufera! (rare).

Le *Cultripède* habite de préférence les sols sablonneux ou peu constants, où il se cache profondément, surtout pendant l'été. Je l'ai trouvé en rut dans les premiers jours de mars, et ses grosses larves se métamorphosent dès les derniers jours de juin. Cette espèce présente beaucoup de variétés par rapport à l'extension et à l'intensité des dessins de la peau.

Genre PELODYTES *Fitzinger* (1843).

12. *P. Daudinii* Merr. (*Rana*); *Pelodytes punctatus* Dum. et Bibr.

Abondant dans la partie méridionale de la Péninsule; se trouve aussi dans le plateau central.

**Espagne.**

Grenade : Obejo! (sierra de Córdoba).

Nouvelle Castille : Urda! (Montes de Toledo) Ciudad-Real!

Séville : dans les mares immédiates à Utrera (Machado).

Valence : dans les jardins potagers! Paterna! Foyos! Játiva! Puebla de Rugat!

**Portugal.**

Alemtejo : Mértola (Böttger); Portalegre!

Algarbe : Villanova de Portomao (Böttger).

J'ai récolté un grand nombre de Pélodytes accouplés pendant les matinées des beaux jours de février et mars, dans les mares où l'on rouit le chanvre, aux environs de Valence : aux mêmes lieux, j'ai pris aussi deux femelles possédant les taches pectorales propres aux mâles à l'époque du frai. Cette espèce se tient au bord des cours d'eau dans lesquels elle cherche un refuge à la moindre alerte, se submergeant et s'enfonçant parmi les plantes aquatiques ou dans la vase

J'en ai trouvé une paire hibernant dans la muraille d'une entrée de mine, dans un trou naturel, à la hauteur d'un mètre au-dessus du sol, fait qui confirme la faculté de grimper observée déjà chez cette espèce.

On entend son chant tous les soirs durant une bonne partie de l'hiver, au printemps et en automne, quelquefois au bord de très petites mares produites par les pluies, ou à l'entrée des trous qu'il habite dans les murs.

*Fam. Bufonides.*Genre BUFO *Laurenti* (1768).

13. *B. Rubeta* L. (*Rana*) *Bufo vulgaris* Dum. et Bibr.

Dans toute la Péninsule est généralement abondant (1).

(1) Ramis indique cette espèce de l'île de Minorque; cependant le professeur Sr. Barceló n'a pu démontrer son existence dans les Baléares.



**Espagne.**

Aragón (Asso).

Asturies : abondant (Pastór); Oviedo (Cisternas).

Catalogne : Barcelona (Cisternas).

Extremadure : Baños de Monte Mayór (Perez Arcas); Las Hurdes (Sanz!) Alange! Cabera del Buey!

Galice : Ferról, Santiago, Lugo, Mondoñedo (L. Seoane); Tuy!

Léon : Salamanca, Bejar (Cisternas).

Nouvelle-Castille : Escoriál (P. de Avilá!); Madrid, Alcalá de Henares (Perez Arcas); Ciudad-Real! Despoblado de la Caracollera! Almadenejos! Chillon!

Séville (Machado).

Valence : dans les jardins potagers, abondant! Foyos! Albuixech! Játiva! Puebla de Rugat! Dosaguas! etc.

Vascongades : Navarra (P. de Avila!).

Vieille-Castille : San Ildefonso (Castelarnau et Breñosa!).

**Portugal** ; très commun (Barboza).

Alemtejo : Portospadá! (Serra de San Mamede).

Algarbe : Silves (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra!).

Extremadure : Trafaria!

Se trouve sous les pierres et dans l'herbe touffue des prairies basses où il vient à l'heure de prendre son repas au crépuscule et à l'aurore. C'est le géant de nos Amphibies d'Europe.

M. Lataste est en train d'étudier quelques Crapauds que je lui ai envoyés des environs de Ciudad-Real, lesquels, par leur plus grande taille et leurs formes plus trapues, peuvent constituer une variété qu'il appelle *robustior*.

Une femelle prise à Caracollera, mesure :

Du bout du museau à l'anus.....	0 <sup>m</sup> 146
Tête, longueur du dessous de la gorge.....	0.050
— largeur.....	0.027
Tronc, longueur maximum.....	0.105
— largeur.....	0.096
Membre antérieur.....	0.089
Membre postérieur depuis le pubis.....	0.150

L'époque de la reproduction est, pour cette espèce, très prolongée dans le climat doux et les eaux permanentes.

A Valence je trouve les mâles en parures de noces en août comme en décembre.

14. *B. viridis* Laur., var. *balearica* Böttger (1).

**Baléares**, abondant (Barceló).

Ile Majorque (Barceló) (Will !).

Ile Minorque (Martinez Saez !) avec rapport du Sr. Cordona.

Ile Ibize (Barceló).

15. *B. calamita* Laur., *Bufo viridis* Dum. et Bibr.

Répandu dans toute la Péninsule, comme l'espèce précédente, mais beaucoup moins commun.

**Espagne** (2).

Extremadure : Badajoz !

Galice : Ferról, Vigo (Steindachner); Cabañas, Vivero (L. Seoane); Tuy !

Léon : environs de Zamora (Steindachner).

Murcie : Almansa !

Nouvelle-Castille : Escoriál (Mazarredo !); Ciudad-Real ! Caracué ! Veradas ! Almadenejos !

Valence : Burjasót ! Manises ! Játiva ! Olleria ! Villamarchante !

Vieille-Castille : Logroño (Viar); Gredos (Martinez Saez).

**Portugal.**

Alemtejo : Portalegre ! Portospada ! (Serra de San Mamede).

Algarbes : Castromarin (Böttger).

Beira : Ovar !

Ordinairement se trouve dans les lieux montagneux, abrité dans une courte galerie, sous les pierres, et sur les versants exposés au midi. Sur les bords d'un marais à Ovar (côte de Portugal), durant le mois de juillet, j'eus occasion d'observer aussi un grand nombre d'individus qui venaient de quitter l'état larvaire et s'étaient creusé chacun un trou, gros comme une noisette, exposé au midi. J'ai entendu le chant d'amour de cette espèce durant les mois d'avril et de septembre.

*Fam. Hylides.*

Genre *HYLA* *Laurenti*, (1768).

16. *H. arborea* L. (*Rana Hyla*). *Hyla viridis* Dum. et Bibr.

Répandu dans la Péninsule; abondant dans le nord et le centre.

(1) *Neue Krötenvarietät von den Balearen*. Frankfurt a. M., 2 décembre 1880.

(2) Voici les localités attribuées par les auteurs au Crapaud vert d'Espagne, suivant l'*Erpétologie générale*, et que je crois pouvoir ajouter à celles du Crapaud calamite : Espagne (Duméril et Bibron) : Junquera (Rosenhauer); Sevilla (Machado); Madrid (Perez Arcas).

**Espagne.**

Aragon : Zaragoza, près d'Epila (Asso).

Asturies : très commun (Perez Minguez).

Catalogne : Barcelona (Cisternas); La Cerdania (Mastorell<sup>1</sup>).

Extremadure : Las Hurdes (Sanz<sup>2</sup>); Mérida; Alange; Cabeza del Buey<sup>1</sup>.

Galice : commun (L. Seoane); Tuy<sup>1</sup>.

Léon : Salamanca (Cisternas<sup>1</sup>).

Nouvelle-Castille : Escorial (Bolivar<sup>1</sup>); Madrid (Perez Arcas); Malagón; Ciudad-Real; Despoblado de la Caracollera; Chillón; Séville (Machado).

Vascongades : Vitória (Serrano<sup>1</sup>); Pamplona (Martinez Saez); San Sebastián (Mus. de Madrid<sup>1</sup>).

Vieille-Castille : Lagroño (Viár<sup>1</sup>); Burgos, Valladolid (Perez Minguez).

**Portugal**, commun (Barboza).

Alemtejo : Portalgre; Portospada<sup>1</sup> (Serra de San Mamede).

Algarbe : Monchique (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra<sup>1</sup>).

**Baléares ?** (1).

Majorque (Barceló).

D'après une lettre de M. Lataste, la bande latérale caractéristique dans cette espèce est bien plus apparente dans les individus que je lui ai envoyés vivants de Ciudad-Real; cette observation me semble étendue au reste des exemplaires examinés d'Espagne et du Portugal.

### 17. *H. Peresi* nobis (2).

Répandu dans la Péninsule; se trouve aussi dans les Baléares.

**Espagne.**

Extremadure : Magacela; Cabeza del Buey<sup>1</sup>.

Grenade : Belmez<sup>1</sup>.

Nouvelle-Castille : Almadenejos<sup>1</sup>.

Vascongades : San Sebastián (Mus. de Madrid<sup>1</sup>).

**Portugal.**

Alemtejo : Portalgre<sup>1</sup>.

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra<sup>1</sup>).

<sup>1</sup> Est-elle l'espèce suivante ?

<sup>2</sup> *Anal. de la Soc. Esp. de Hist. nat.*, tomo IX, 1880.

**Baléares.**

Majorque (Will !).

Cette espèce, prise par les auteurs pour une variété de la précédente, et dont j'ai donné récemment la diagnose, est très facile à distinguer ; il suffit d'écouter son chant et d'examiner la gorge, le sac vocal distendu du mâle en amour et l'absence de la bande latérale noirâtre bordée d'orange.

Elle semble avoir les mêmes mœurs, et a peut-être aussi la même distribution géographique que la Rainette verte.

Je l'ai prise accouplée dans les mois de mars et d'avril. Me trouvant pendant une belle soirée (24 mars 1880) sur les bords de la rivière de Seda (Alemtejo), je pus entendre un concert, très délicieux pour moi, exécuté par les deux Rainettes, le Pélodyte ponctué et la Grenouille commune (1).

*Fam. Ranides.*

Genre RANA Linné (1767).

18. *R. iberica* Boulenger.

Dans les montagnes septentrionales et centrales de la Péninsule.

**Espagne.**

Galice : Tuy ! (monte San Julian) ; Pontevedra !.

Nouvelle-Castille : Escoriál (Bolivar).

Vieille-Castille : Santander (Gogorza !)

**Portugal.**

Alemtejo : Serra de San Mamede !

Beira (Mus. loc. de la Univers. de Coimbra !).

Entre Douro et Minho : BomJesus do Monte !.

Se trouve dans les ruisseaux et dans les sources, et parmi les herbes de leurs bords. Elle ne s'éloigne pas des eaux. Lorsque des individus sont découverts on les prend aisément au filet.

Les larves prises à la Serra de San Mamede, le 22 mars, sont

(1) Je crois opportun de copier les paragraphes suivants du philosophique écrit du savant L. Camerano *Della scelta sessuale negli anfibi anuri*, p. 21, Torino 1880 « Credo a questo proposito che si possa dire che in generale la diversità maggiore del grido si verifica in quella specie le quali danno opra contemporaneamente alla riproduzione, e nelle specie di una data località... Anche in questo caso, come facilmente si comprende, é la scelta naturale che fa sviluppare gli organi vocali dà al grido, una speciale intonazione. »



petites (0<sup>m</sup>024). J'ai pris aussi un mâle en amour dans la même excursion (1).

19. *R. fusca* Rösel.

Boulenger signale cette espèce de Galice, récoltée par L. Seoane : probablement elle existe sur le versant espagnol des Pyrénées comme sur le versant français où sa présence a été constatée.

20. *R. esculenta* L. *Rana viridis* Dum. et Bibr.

C'est l'Amphibie le plus disséminé et le plus commun dans la Péninsule, comme dans les Baléares.

**Espagne**, var. *hispanica* (Schreiber).

Aragon (Asso).

Asturies, très abondante (Pastór).

Catalogne : Barcelona !.

Extremadure : Las Hurdes (Sanz !); Mérida ! Magacela ! Cabeza del Buey !

Galice, commun (L. Seoane) Tuy ! Pontevedra !

Grenade, *varietas* (Schreiber).

Murcie : Ayna !.

Nouvelle-Castille : Escoriál (P. de Avila !); Madrid ! Toledo ! Ciudad-Real !.

Séville (Machado); Aljiras (Rosenhauer); Belalcazar ! Belmiz !

Valence : Albufera ! Laguna de Almenara ! vallée de Albayda ! et autres localités.

Vascongades : Vitória (Serrano !); Pamplona (Martinez Saez).

Vieille-Castille : Logroño (Viár); Valladolid, Burgos (Perez Minguez).

**Portugal**, très commun (Barboza).

Alemtejo : Portalegre ! Portospada !.

Algarbe : Tavira (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra !) Ovar ! Aveiro !

Entre Douro et Minho : Oporto ! Braga !.

Extremadure : Lisbonne *varietas* W. (Schreiber).

**Baléares**, très commun dans les îles (Barceló).

(1) Bien qu'il existe, dans la Péninsule, deux espèces de Grenouilles rouges, cependant, d'après la distribution européenne de la *Rana fusca*, je crois pouvoir ajouter aux localités plus haut signalées, celles que les auteurs indiquent pour *Rana temporaria* L., en Espagne et Portugal. Voitas : *Laguna de la Duquesa*, *Laguna del Barco de Avila*, abondant (Graells); Séville, très commun (Machado); Galice, commun (L. Seoane); Portugal (Barboza).

Majorque : torrent de Artá ! Lluch !.

Schreiber, dans son *Herpetologia europaea* signale les variétés *l*, *n* et *s* comme d'Espagne.

---

## II

### REPTILES ÉCAILLEUX.

#### Ophidiens.

*Fam. Viperides.*

Genre VIPERA *Daudin* (1803).

21. *V. Latastei* nobis.

Dans la partie montagneuse de toute la Péninsule ; abondant au centre et au midi (1).

#### **Espagne.**

Aragon : Abejuela !

Catalogne : Barcelona (Cisternas).

Extremadure : Santa Marta (Mus. de l'Univers. de Madrid !); La Garrovilla !

Léon : Salamanca, Bejar (Cisternas).

Nouvelle-Castille : Escorial (P. de Avila) ; Alcárria (Pérez Arcas) ; Malagón ! Ciudad-Real ! Caracué ! (abondant) Puertollano ! Almodovar del Campo ! Despoblado de la Caracollera ! Villanueva de los Infantes !

Valence : Morella (Salvador !) ; Luchente ! (rare).

Vascongades : Peña Gorbea (G. Hidalgo).

Vieille-Castille : La Granja (Perez Arcas) ; San Idelfonso (Castelarnau y Breñosa !) ; Castroceniza (Sanz !).

#### **Portugal.**

Beira : Serra da Estrella (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra !).

(1) Je me permettrai d'ajouter aux localités de la Vipère de Lataste celles que les auteurs ont rapportées à la Vipère ammodyte : La Serrota y Barco de Avila (Graells) ; Sevilla, Cortijo del judío, abondante (Machado) ; Galicia, Cabanas, Larage, Erines, rare (L. Seoane) ; Portugal ; commun dans les montagnes et les forêts (Barboza).

Extremadure : Cintra (Mus. de l'Ecole Polythec. de Lisbonne!).

Dans les lieux pierreux et déserts exposés au midi, sous les pierres ou entre les broussailles ; parfois quelques individus hivernent ensemble dans les trous du sol ou des murs, et dans les souches.

J'ai trouvé dans l'estomac d'une jeune Vipère les restes évidents d'une Scolopendre, et dans l'estomac d'un individu adulte, les restes d'un Scorpion (*Scorpio occitanus* Am.) et quelques pelottes de poils ; le chasseur qui m'a fourni cet individu m'a assuré que la Vipère avait vomi une Souris, dans le sac où il la portait. Toutes ces victimes peuvent se classer comme des animaux nocturnes.

Quoique nous manquions de données authentiques sur l'existence de cette espèce dans les diverses provinces d'Espagne, d'après un grand nombre de rapports populaires sur la Vipère, nous présumons qu'elle est très répandue et habite presque toutes les provinces dont le sol est accidenté et désert.

Je suis persuadé que la morsure de cette Vipère ne présente pas d'ordinaire la gravité que les statistiques attribuent à la morsure de *Vipera aspis* dans l'Europe centrale ; les cas de décès sont rares, non-seulement pour l'homme, mais aussi pour les animaux domestiques (Chiens, Moutons, Chèvres, Vaches, etc.) et cela doit être attribué à une différence spécifique dans le venin (1).

22. *V. aspis* L. (*Coluber*), *Id.* Dum. et Bibr.

Dans les montagnes de la partie septentrionale de la Péninsule.  
**Espagne**, Pyrénées (Perez Arcas).

Catalogue : Montseny (Collection du D<sup>r</sup> Graells).

**Portugal** (2).

Entre Douro et Minho : Serra do Jerez, près Caldas et Montealegre (Schreiber).

(1) Voir D<sup>r</sup> Viaud-Grand-Marais « De la létalité de la morsure des vipères indigènes » (*Assoc. française pour l'avancem. des Sciences*, 1875).

(2) Il est douteux qu'on trouve la *V. aspis* dans une localité isolée et si éloignée de la région qu'on considère comme propre à cette espèce, comme la *V. Latastei* est plus affline à celle-ci qu'à la *V. ammodytes*, avec laquelle on la voit confondue; elle se trouvait dans la localité citée par Schreiber, et elle a été confondue avec la *V. aspis*.

23. *V. berus subs. Seoanei* Lataste (1).

Dans les montagnes des Asturies (Lataste).

Galice : Santiago (Macho !).

Vascongades : Bilbao (Uhagon !) (2).

Vieille-Castille : Ogarrio (Sainz Gutierrez !).

*Fam. Colubrides..*Genre COELOPELTIS *Wagler* (1830).24. *C. monspessulanus* Herm. (*Coluber*) *Coelopeltis insignitus* Dum. et Bibr.

Répandu par toute la Péninsule : très-commun dans le centre et au midi.

**Espagne.**

Catalogne (Cisternas).

Extremadure : Don Benito !

Galice, commun (L. Seoane) ; environs de Pontevedra !

Léon : Salamanca (Cisternas).

Murcie (Perez Arcas).

Nouvelle-Castille : Escoriál (Graells) ; Madrid (Perez Arcas !)

Ciudad-Real ! Alcazar de San Juan ! Almodovar del Campo !

Séville (Machado) ; Belmez !

Valence : très commun, Puebla de Rugat ! Játiva ! Dosaguas ! ;  
Godella ! Foyos ! Dehesa de la Albufera !

Vascongades : Irún (Silva !).

Vieille-Castille : Logroño (Viar).

**Portugal.**

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra !)

Extremadure, environs de Lisbonne *var. Neumayeri* (Barboza) ;  
Mafra (S. M. Luis I, Mus. de l'Ecole Polythech. !)

Se tient dans les broussailles, sous les grosses pierres, dans les masures, ou dans le sable ; de préférence dans les cultures et dans les environs des maisons de campagne. Je crois cette espèce

(1) Diagnose d'une Vipère nouvelle d'Espagne (*Bull. de la Soc. zool. de France*, pour l'année 1879).

(2) Voir ma brochure « *Las Viboras de España* », p. 73, paragraphe deuxième (*Anal. de la Soc. Esp. de Hist. nat.*, tomo VIII, 1879).



capable d'atteindre les plus grandes dimensions, parmi les Ophidiens indigènes; j'ai observé une femelle qui mesurait 1<sup>m</sup>583 de longueur totale, chez une autre femelle pleine j'ai trouvé dix œufs dans l'oviducte.

Parmi les nombreux individus que j'ai vus de Ciudad-Real et de Valence, on peut distinguer les quatre variétés signalées par Schreiber dans l'*Herpetologia* et d'autres variétés intermédiaires.

Les nouveau-nés se voient aux derniers jours d'août.

Genre TROPIDONOTUS Boie (1827).

25. *T. viperinus* Latr. (*Coluber*) Id. Dum. et Bibr.

C'est l'Ophidien le plus répandu et le plus abondant dans la Péninsule et dans les îles Baléares.

**Espagne** (Bonaparte).

Aragon : Albarracin (Cascarra !)

Asturies (Pastór); Oviedo (Perez Minguez).

Catalogne : Barcelona (Cisternas); Camprodón (Roca !).

Extremadure : Badajóz (Calleja !); Mérida ! Magacela ! Cabeza del Buey !

Galice, commun (L. Seoane); Tuy !

Léon : Zamora (Steindachner); Salamanca, Bejar (Cisternas).

Murcie (Steindachner); Pozo-Hondo !

Nouvelle-Castille : Escorial, abondant (Graells) (1); Villalba (Sanz !); Toledo (Steindachner); Almuradiel (Böttger); Ciudad-Real ! Alcazar de San Juan ! Puertollano ! Despoblado de la Caracollera ! Almadenejos !

Séville : Cadiz, Gibraltar (Steindachner); Córdoba ! Belméz ! Valsequillo !

Valence : Albufera (Steindachner); Navajas ! Laguna de Almenara ! Dosaguas ! Puebla de Rugat ! Játiva ! Fogos ! etc.

Vascongades : Pamplona (Martinez Saez); Cascante (Perez Arcas).

Vieille-Castille : La Granja (Steindachner); San Idelfonso (Castelarnau y Breñosa !); Valladolid (Perez Minguez !); Sogroño (Viár); Santander (Calderón).

**Portugal**, rare (Barboza).

(1) Voir Brehm, *Illustrirtes Thierleben*, t. V, 1869 : paragraphe sur l'existence de cette espèce aux environs du palais de l'Escurial.

Alemtejo : Castello de Vide (Steindachner); Portalegre !

Algarbe : Alte (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra!).

Extremadure : Cintra (Steindachner).

### **Baléares.**

Majorque, abondant (Barceló); Torrent de Artá !

Minorque (Martiner Saez).

J'ai pu observer plusieurs variétés de cette espèce dans les rizières de la province de Valence et aussi dans différentes localités de la province de Ciudad-Real; les plus remarquables sont la variété à deux bandes dorsales jaunâtres et une autre (Villalba) à taches ocellées sur les flancs. On trouve aussi (Ciudad-Real) un individu dont la région abdominale est marbrée de jaunâtre sur fond gris de plomb.

Se trouve également dans les eaux courantes et dormantes; et hiverne, souvent plusieurs individus ensemble, sous les pierres à l'exposition du midi et dans les lieux un peu élevés.

Les nouveau-nés se voient dès le mois d'avril dans l'Albufera de Valencia.

### 26. *T. natrix* L. (*Coluber*) *Id.* Dum. et Bib.

Partout comme l'espèce précédente dans la Péninsule, mais beaucoup moins commune (1).

### **Espagne.**

Asturies (Pastór); Oviedo (Perez Minguez).

Catalogne : Barcelona (Cisternas); Campradón (Roca!).

Galice : Ferról (Steindachner); Cuntis, Neda (L. Seoane).

Léon : Salamanca, Bejar (Cisternas).

Nouvelle-Castille : Escoriál (Perez Arcas); Ciudad-Real !

Séville (Machado).

Valence : Puebla de Rugat ! Játiva ! Dosaguas ! Montroy ! Dehesa de la Albufera !

Vascongades : Bilbao (Steindachner); Pamplona (Martinez Saez).

Vieille-Castille : Santandér (Gogorza!); Logroño (Viár); Ogarrio (Sainz Gutierrez!); Valladolid, commun (Perez Minguez); San Ildefonso (Castelarnau et Breñosa!).

**Portugal**, très commun (Barboza).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra!).

(1) Ramis comprit cette espèce dans la faune de l'île de Minorque; mais le Sr. Barceló n'a pu vérifier l'exactitude de cette affirmation.

Se trouve dans les lieux frais, et quelquefois l'adulte s'éloigne beaucoup des eaux.

Les exemplaires d'Espagne perdent de bonne heure, dès leur seconde année, la belle tache blanc-jaunâtre qui, sous forme de demi-collier, orne le cou de cette espèce dans sa jeunesse.

Genre PERIOPS Wagler (1830).

27. *P. hyppocrepis* L. (*Coluber*). *Id.* Dum. et Bib.

Répandu dans les lieux chauds de la partie méridionale et centrale de la Péninsule où il est peu fréquent.

**Espagne.**

Extremadure (Machado); Magacela!

Nouvelle-Castille : Ciudad-Real! Puertollano! Despoblado de la Caracollera!

Séville : Chiclana (Waltl); Constantina, Cazalla, Alaniz (Machado); environs de Gibraltár (Duméril et Bibron).

Valence : Muro! Játiva! Dosaguas! Masamagrèll!

**Portugal** (Bonaparte), commun d'après Barboza.

Beira : Coimbra (Steindachner).

Extremadure : Cintra, Camerate (Mus. de l'École polyth. de Lisbonne!).

Cette jolie Couleuvre se tient de préférence près des lieux bien habités, dans les masures, dans les greniers et jusque sur les toits des maisons où elle remplit l'office des Chats, donnant, comme eux, la chasse aux Souris. Cependant son caractère vif et agressif fait qu'on la craint beaucoup dans quelques contrées; on la croit même vénéneuse et très redoutable.

Genre COLUBER Bonaparte (1839).

28. *C. communis* Donnd. *Zamenis viridi-flavus* Dum. et Bib.

**Espagne.**

Catalogne : Cerdaña (Martorell!).

Séville (Machado).

Je possède seulement un jeune de la Péninsule, récolté par mon collègue Sr. Martorell Peña, dans la Cerdanya, vers la limite des Pyrénées orientales et des Hautes-Pyrénées, pendant ses explorations entomologiques de 1875.

Genre RHINECHIS *Michaelles* (1833).

29. *Rh. scalaris* Boie (*Coluber*). *Id.* Dum. et Bibr.

Partout dans la Péninsule et commun dans certaines localités.  
Se trouve aussi dans les Baléares.

**Espagne.**

Aragon : Bulbunte (Asso) (1).

Galice (L. Seoane).

Léon : Las Hurdes (Sanz !).

Nouvelle-Castille : Escoriál (Graells !); Madrid (Perez Arcas !);  
Alcazar de San Juan ! Ciudad-Real ! Villanueva de las Infantes !  
Séville : Chiclana (Waltl); Cadix et autres localités de la province (Mochado); Belmez !

Valence : Puebla de Rugat ! Vallada ! Dosaguas ! Dehesa de la Albufera !

Vascongades : Cascante (Perez Arcas).

Vicille-Castille : Logroño (Viár) . .

**Portugal.**

Beira : Coimbra, commun (Barboza).

Extremadure : Cintra, commun (Barboza).

**Baléares.**

Minorque (Cardona, Mus. de Madrid !).

Se trouve dans les forêts et sur les versants abrités des vallées, sous les pierres ou en terre.

Chez cette espèce, à cause de la couleur gris-clair de la région supérieure du corps, notamment chez les mâles, on peut observer fort bien l'obscurcissement de la teinte qui précède la mue épidermique chez tous les Ophidiens.

Genre CORONELLA *Laurenti* (1768).

30. *C. cucullata* Geoffr. (*Coluber*) *Lycognathus cucullatus* Dum. et Bibr.

Dans le centre et sur les côtes de la Péninsule, abondant dans les îles Baléares.

(1) « 3. *Coluber*, 205-61 (Gastrostèges et Urostèges) *Dorsum griseum, lineis 2 fuscis versus caudam interruptis. Maculæ 2 fusca arcuata, pone oculos. Abdomen albidum.* » Asso est le premier auteur qui ait décrit cette espèce ; mais il ne lui a pas donné de nom, pas plus qu'à quelques autres espèces qu'on peut reconnaître parfaitement dans sa courte description.



**Espagne.**

Extremadure : Cabeza del Buey (Quintana!).

Nouvelle-Castille : environs de Madrid (El Pardo, Sanz!).

Séville : Algeciras (Schreiber).

**Portugal.**

Alemtejo : Portalegre! (dans *la Penha*).

**Baléares.**

Majorque : Palma, Andraix, Benisalém, commun (Barceló); Manacór (Moragues!).

Minorque : Mahon (Cardona!).

S'abrite sous les pierres ou dans les herbes, au voisinage des champs cultivés; a les mêmes mœurs que la Couleuvre bordelaise.

31. *C. girundica* Wagl. (*Zacholus*), *Coronella Girundica* Dum. et Bibr.

Partout dans la Péninsule, abondant dans plusieurs localités.

**Espagne** (Bonaparte).

Catalogne : Barcelona!

Extremadure : Magacela! Cabeza del Buey!

Galice : Tuy! (très abondant dans le monte San Julian).

Grenade : Alpujarras (Sierra Nevada) (Böttger).

Léon : Las Hurdes (Sanz!).

Nouvelle-Castille : Escorial (Mazarredo!); Villalba, *var. longirostris* (Sanz!); Ciudad-Real! Malagón! hameau de Navacerrada! Desplado de la Caracollera!

Séville : (Machado); Belalcazar! *var. longirostris*.

Valence : Gayanes (Alonso!); Mojente! Puebla de Rugat! Játiva! Dosagnas! Dehesa de la Albufera!

Vascongades : Pamplona (Martinez Saez).

Vieille-Castille : Ogarrio (Sainz Gutierrez!); San Idelfonso (Castelarnau et Breñosa!).

**Portugal** (Bonaparte).

Alemtejo : Portalegre!

Algarbes : Silves (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra!).

S'abrite sous les pierres et dans les trous et fentes du sol, sur les montagnes comme dans les paturages et les champs cultivés.

J'ai observé deux variétés, d'après les proportions de la tête : la plus abondante a le museau court; l'autre, très rare, le museau plus long. Je possède cette dernière de l'Escorial; à Villalba et à

Belcazar, un seul individu dans chacune de ces localités. Voici les mesures de deux jeunes individus :

	<i>var. brevirostris.</i>	<i>var. longirostris.</i>
Longueur de la tête jusqu'au coin de la bouche.	0 <sup>m</sup> 010	0 <sup>m</sup> 012
— du sommet du museau jusqu'à l'œil.	0 004	0 005
Corps.....	0 320	0 350
Queue.....	0 066	0 096

Les individus récoltés à Tuy ont les taches plus étendues et les nuances plus foncées que ceux du reste de la Péninsule.

Une femelle récoltée dans la montagne Tibidabo de Barcelone, dans le mois de juillet, pondit trois œufs pendant qu'elle muait, et ceux-ci se trouvaient enveloppés dans l'épiderme qu'elle venait de quitter.

### 32. *C. austriaca* Laur., *Coronella levis* Dum. et Bibr.

Caractéristique des hautes régions de la faune castillanne, d'après Graells.

#### **Espagne.**

Galice : Neda et d'autres localités (L. Seoane) (1).

Grenade : Sierra Nevada, Alpujarras (Böttger).

Nouvelle-Castille : Villalba (Sauz!).

Vieille-Castille : La Serrota, Barco de Avita (Graells); Sierra de Gredos (Martinez Saez!); San Ildefonso (Castelamare et Breñosa!)

L'Ophidien que j'ai cité dans mon premier catalogue sous le nom de *Callopeltis leopardinus varietas* est étranger à la faune ibérique.

Pour le moment je peux seulement assurer qu'il n'appartient à aucune des espèces du présent travail.

(1) Voir ma « *Nota herpetologica sobre una excursion hecha en el monte San Julian de Tuy* » (*Anal. de la Soc. Esp. de Hist. nat.*, tomo VIII, 1879; *Zamenis Riccioli*).

**SAURIENS***Fam. Amphisbenides.*Genre **BLANUS** *Wagler* (1830).33. *B. cinereus* Vandell. (*Amphisbæna*). *Id.* Dum. et Bibr.

Abondant dans le centre de la Péninsule; descend aussi vers le sud.

**Espagne** (Duméril et Bibron), au rapport de M. Vandell.

Extremadure (Mérida! Magacela! Cabeza del Buey!)

Grenade : Granada, Málaga (Resenhauer).

Léon : Las Hurdes (Sanz!)

Nouvelle-Castille : Escorial (Böttger); Madrid (Rambur); Ciudad-Real! Fuencaliente! Despoblado de la Caracollera! Almadenejos!

Séville (Machado); Cadiz (Rambur); Belmèz! Belalcazar! très abondant.

Valence : Muro! Vallada!

**Portugal** (Duméril et Bibron), au rapport de M. Vandell.

Alemejo : Portalegre!

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra!).

Se trouve sous les pierres fortement adhérentes au sol, ordinairement sur les versants en talus exposés au nord, et dans les lieux frais et dépourvus de végétation. Je ne l'ai jamais rencontré hors de ses terriers dans mes expéditions nocturnes. Ses galeries sont semblables à celles des grands Lombrics, avec lesquels on peut le confondre au premier coup d'œil. Ces animaux sont sociables; on en voit quelquefois cinq et plus, d'âges différents, sous la même pierre; à l'aspect du danger ils se replient rapidement vers l'entrée du terrier, usant à cet effet de leur queue préhensile avec laquelle il s'accrochent fortement aux angles des pierres. Si les jours, qui ont précédé leur capture, ont été pluvieux, on les voit gras et luisants; mais après la sécheresse, ils sont maigres et vides et se montrent très avides d'eau.

Malgré les mœurs souterraines du *Blanus*, la constitution géologique du sol paraît sans influence aucune sur son habitat. Je l'ai trouvé également sur le calcaire (Muro, Vallada); dans l'ar-

doise (Almadenejos); dans la quartzite (Ciudad-Real); dans les porphyres (Mérida); et dans le granite (Magacela).

Sa peau se détache d'une seule pièce, comme celle des Ophiidiens.

*Fam. Scincides.*

Genre ANGUIS *Linné* (1758).

34. *A. fragilis* L. Dum. et Bibr.

Abondant dans la région septentrionale de la Péninsule.

**Espagne.**

Aragón : Jaca, dans la montagne Guara, Benaberre, Huesca (Asso).

Asturies (Pastór).

Catalogne : Camprodon (Roca!).

Galice : Ferrol, Santiago (L. Seoane).

Séville, commun (Machado).

Vascongades : Bilbao Uhagon!; Zumaya (Mazarredo!); Vergara, Pamplona (Martinez Saez); Vitoria (Serrano); Irún (Silva!).

Vieille-Castille : Santander (Perez Arcas!); Ogarrio (Sainz Guierrez!); Burgos (Sanz!).

**Portugal** très commun (Barbora).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra!).

Genre SEPS *Laurenti* (1768).

35. *S. chalcides* L. (*Lacerta*). *Id.* Dum. et Bibr.

Cette espèce, d'après le professeur Perez Arcas, se substituerait dans la région centrale de la Péninsule à la précédente.

**Espagne** (Duméril et Bibron), avec rapport de M. Dejan.

Galice : Caldas, Santiago, Tuy (L. Seoane).

Nouvelle-Castille : Escorial (Perez Arcas); Madrid (Gogorza!); Ciudad-Real!

Séville, fréquent (Machado); Algeciras (Rosenhauer).

Vascongades : Pamplona (Martinez Saez!); Cascante (Perez Arcas!).

Vieille-Castille : Santandér (Gogorza!) Logroño (Viár); Valladolid (Perez Minguez).



**Portugal** commun (Barboza).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra !).

Plus abondant que l'espèce précédente, il aime les prairies près des cours d'eau. Les mouvements brusques dont cette espèce est capable la font beaucoup redouter des paysans.

Genre GONGYLUS *Wagler* (1830).

36. *G. ocellatus* subsp. *Bedriagai* nobis (1).

Dans les montagnes de la zone littorale, comme dans les montagnes du centre de la Péninsule.

**Espagne ?** (*Cat. British Mus.*, 1845).

Aragon : Avejuela !

Galice ? (L. Seoane) ; Tuy !

Grenade : Laujarón (Heyden).

Murcie : Jumilla (Sanz !).

Nouvelle-Castille : Escoriál (Graells) ; El Emperador ! (Montes de Toledo) ; Despoblado de la Caracollera !

Séville (Machado).

Valence : Requena (Perez Arcas) ; Luchente ! Vallada ! Dosaguas ! Manises ! Dehesa de la Albufera !

Sous les pierres dans les lieux abrités, ou dans le terreau entre les racines des buissons pendant l'hivernation comme pendant les grandes chaleurs. Il ne sort que très tard dans le printemps et lorsque le beau temps est assuré : d'une chasse difficile, ce qui le fait supposer plus rare qu'il n'est en réalité.

*Fam. Lacertides.*

Genre ACANTHODACTYLUS *Wiegmann* (1834).

37. *A. velox* Miln. Edw. (*Lacerta*) *Acanthodactylus vulgaris* Dum. et Bibr.

Partout dans le centre et le midi de la Péninsule ; commun dans quelques lieux.

**Espagne** (Duméril et Bibron).

Extremadure : Don Benito ! Magacela ! (abondant).

(1) Voir « *Anal. de la Soc. Esp. de Hist. nat.*, tomo IX, 1880.

Galice (L. Seoane).  
 Grenade : Málaga (Rosenhauer).  
 Léon : Las Hurdes (Sanz !).  
 Murcie : Monte Agudo, près Murcie (Steindachner).  
 Nouvelle-Castille : Escoriál (P. de Avila !); Madrid (Steindachner)  
 Alcazar de San Juan ! Puertollano ! Fuencaliente (très abondant).  
 Séville (Machado).  
 Valence : Albufera, Alicante (Steindachner); Plage d'Albuyxech!  
 Bétera !

Vieille-Castille : Burgos (Sanz !); Navas del Marqués (P. de Avila !)  
 Habite les lieux chauds et se cache sous les pierres ou dans des terriers qu'il creuse avec facilité dans le sol peu consistant. Les individus provenant de l'Extremadure et de Ciudad-Real m'ont paru d'une coloration plus vive que ceux de la côte de Valence.

En captivité, cette espèce a besoin d'eau et on la voit boire souvent ; si on néglige de lui donner de l'eau, elle maigrit promptement. Je soupçonne que l'existence de cette espèce est liée à la présence des eaux ou des fortes rosées dans les localités où elle est répandue.

Les femelles pondent de quatre à six œufs. On voit courir les jeunes au mois d'août, dans la Dehesa de la Albufera où l'espèce est très abondante.

#### Genre PSAMMODROMUS *Fitzinger* (1826).

38. *Ps. hispanicus* Fitz. *Psammodromus Edwardsianus* Dum. et Bibr.

Dans toute la Péninsule ; très abondant dans le centre et dans le midi.

**Espagne** (Duméril et Bibron d'après M. Rambur.).

Aragon ? (Asso) (1).

Catalogne : Barcelona (Martorell !).

Extremadure : Badajóz ! Mérida ! Almorchón !

Galice : Montagnes de Lugo, rare (L. Seoane).

Grenade (Steindachner) ; Siles (Ribera !).

Murcie : Pozo-hondo ! Ayna !.

Nouvelle-Castille : Escoriál ! Madrid ! Toledo ! Ciudad-Real !

(1) « *Lacerta agilis*, var  $\beta$ , dorso triplici punctorum nigrorum serie.

Despoblado de la Caracollera ! Villanueva de los Infantes ! etc.

Séville : Córdoba ! Belméz ! Belalcazar !

Valence : Albufera (Steindachner) ; Castellón ! Navajas ! Godella ! Játiva ! Puebla de Rugat ! et autres localités.

Vielle-Castille : Logroño (Viár).

**Portugal**, commun (Barboza).

Alemtejo : Mértola (Böttger) ; Serra de San Mamede !

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra !)

Extremadure : Trafária !

Aime les endroits arides, abrités, se cachant sous les pierres et dans les fentes du sol. Quand on le prend il mord et fait entendre un petit cri, de même que *Tropidosaura algira* et *Platydictylus muralis*.

Les femelles pondent trois ou quatre œufs et les nouveau-nés se laissent voir dès le commencement de juillet.

### 39. *Ps. cinereus* Bonap.

Dans mon catalogue de l'année 1877, j'ai considéré cette espèce comme une variété de la précédente, mais j'ai adopté depuis l'opinion de M. Lataste qui croit nouvelle cette espèce décrite par Bonaparte sur des échantillons provenant du midi de la France.

Mêlé à l'espèce précédente ; mais je ne l'ai vu que dans les sables qu'il y a entre le bord de la mer et le lac royal l'Albufera de Valencia : cette intéressante localité est couverte de pins et d'une très abondante végétation d'arbustes et d'herbages qui fixent les sables des dunes.

Chez moi, j'ai eu le loisir d'observer en captivité cette espèce. Elle aime à s'enfouir complètement dans le sable, y restant cachée non-seulement la nuit, mais aussi une bonne partie de la journée. Ayant mis dans la même cage quelques individus des deux espèces, j'ai constaté que cette habitude leur était commune. Cela m'expliqua comment parfois, dans mes chasses, j'avais laissé échapper de ces petits Lézards dans des lieux où aucun obstacle ne devait me les cacher. *Ps. cinereus* a le même cri que *Ps. hispanicus*.

Genre LACERTA Linné (1758).

### 40. *L. oxycephala* Dum. et Bibr.

Cette espèce est citée comme du centre et du midi de l'Espagne.

**Espagne?** (*Catal. British Mus.*, 1845).

Murcie (Bedriaga).

Nouvelle-Castille : Navacerrada (Sanz !).

Valence : Alicante (Bedriaga).

Vielle-Castille : Basco de Avila, Lierra de Gredos (Collection du professeur Graells).

41. *L. muralis* Laur. (*Seps*) *Id.* Dum. et Bibr.

C'est le plus commun des Reptiles ; on le trouve partout et à profusion dans la Péninsule et les îles environnantes.

**Espagne.**

Aragon (Asso).

Asturies (Pastór) ; Arnao, *var. fusca* Bedriaga ; La Deva, *var. Rasquineti* Bedriaga (Bedriaga).

Catalogne, *var. fusca* (Martorell !)

Extremadure : Badajoz ! Mérida ! Magacela ! Cabeza del Buey ! *var. fusca.*

Galice, très-commun (L. Seoane). Tuy ! Pontevedra ! *var. fusca.*

Grenade : Siles, *var. fusca* (Ribera !)

Léon : Las Hurdes, *var. fusca* (Sanz !).

Murcie : Pozo-hondo ! *var. fusca.*

Nouvelle-Castille : Escorial ! *var. fusca.*

Séville : Cadiz (*Catal. Mus. d'Hist. nat. de Paris*) ; Belméz *var. fusca.*

Valence, excessivement commun dans toute la province, particulièrement dans les vergers ! *var. fusca* ; Alicante (Bedriaga), *Id.* Morella (Salvadór). *Id.* ; Montcolibri ! (Iles Colubretes). *Id.*

Vascongades : Pamplona (Martinez Saez).

Vieille-Castille : Gredos, La Granja (Martinez Saez) ; San Idelfonso, *var. fusca* (Castelarnau et Breñosa !).

**Portugal** (*Catal. British Mus.*, 1845), commun d'après Barboza.

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra !) *var. fusca.*

Entre Douro et Minho : Bom Jesus do Monte ! *var. fusca.*

**Baléares** abondant dans les îles (Barceló).

Majorque, fosses des murailles de Palma ! *var. balearica* Bedriaga ; îlot Dragonera *var. Giglioli* Bedriaga (Bedriaga).

Minorque : Isla de les Sargantanes ; îlot del Rey (Bedriaga) *var. balearica.*

Est très répandu et abondant autour des maisons de campagne



et auprès des arbres dans les champs cultivés ; moins abondant dans les terres incultes et dans les montagnes.

C'est à Magacela, sur le terrain granitique qu'il y a au levant du village, sur le chemin de fer de Badajóz, que j'ai trouvé le plus grand nombre de variétés de coloration ; au contraire, la plus grande uniformité de robe je l'ai rencontrée à Montcolibri, îlot volcanique près de la côte de Valence.

Les nouveau-nés se voient dès le mois de juillet à Valence.

42. *L. muralis* subsp. *Lilfordi* Gunt.

Abondant dans les petites îles des Baléares.

Majorque : îlot *la Guardia!* et îlot *des Freres!*

Minorque : *Ila del Aire* (Barceló).

Je l'ai trouvé aussi très abondant dans les îlots qui se trouvent près du *Puerto de Campos*, au sud de Majorque, en face de l'île de Cabrera. Il y a six îlots disposés parallèlement à la côte et très près d'elle. Dans le plus grand, qu'on appelle *La Moltona*, ces Lézards pullulent, mais ils sont très difficiles à attraper, à cause de l'abondance de la végétation ligneuse parmi laquelle ils se cachent ; aussi je préférerai chasser dans l'îlot *La Guardia*. Celui-ci offre une surface d'environ trente mètres de long sur vingt de large ; il est formé d'un grès grossier un peu friable qui correspond au terrain tertiaire de Majorque, et disposé en deux assises : une supérieure constituée par le soulèvement des couches et formant une colline sablonneuse, revêtue de quelques plantes souvent herbacées, et une inférieure, découverte à marée basse, décharnée, noirâtre et dont la roche se trouve tellement décomposée qu'elle présente l'aspect et la couleur d'une lave volcanique ; ses cavités contiennent du sel en abondance et de l'eau de mer.

Dans la première assise qui forme la côte du nord et dont la pente est au midi, je pus faire provision dudit Lézard. Celui-ci se nourrit principalement de petits escargots du genre *Helix*, fort abondants dans l'îlot. Il est moins agile que les variétés du *muralis* du continent, ce qui est dû, peut-être, à ce qu'ils sont peu chassés ; ils sont tellement abondants qu'ils sortaient jusqu'à sept à la fois d'un même buisson où ils s'étaient réfugiés dans leur première frayeur.

Les plus jeunes offraient la tête et la partie dorsale antérieure quelque peu colorée en café foncé avec indice de quatre raies

plus obscures. Tant chez ces individus que chez ceux à robe noire uniforme, l'alcool concentré fait apparaître les traces d'un dessin semblable à celui de quelques Lézards des murailles, variété *balearica*.

L'îlot qu'on appelle *Illot des Frares*, se trouve tellement rapproché du rivage qu'on peut s'y rendre à gué ; on a de l'eau à moitié jambe. Il contient peu de Lézards.

Chose surprenante, sur la côte adjacente de Majorque, on ne voit pas un seul Lézard, non-seulement de cette sous-espèce, mais même des Lézards des murailles qui existent dans les Baléares.

Il n'y en a pas non plus, m'a-t-on assuré, dans les trois autres îlots ; cela tient sans doute à ce qu'ils sont si petits et si peu élevés au-dessus du niveau de la mer qu'ils sont facilement balayés par les grandes marées. Mais, d'après les renseignements que j'ai pris, il y avait des Lézards noirs dans *La Cabrera* et les îlots adjacents.

Ces Lézards jettent aussi quelquefois un petit cri lorsqu'on les presse légèrement entre les doigts.

43. *L. Schreibersi* Bedriaga.

Asturies : Arnao (Bedriaga !). (1)

44. *L. ocellata* Tschud. (*Thimon*). *Id.* Dum. et Bibr.

Très répandu et abondant dans la Péninsule, notamment dans le centre et le midi.

**Espagne.**

Aragon (Asso).

Asturies : Oviedo (Cisternas).

Catalogne : Barcelona (Cisternas).

Extremadure : Badajóz ! Don Benito ! Magacela ! Almorchón !

Galice, commun (L. Seoane) ; Tuy !

Grenade : Benache (Ribera !).

Léon : Salamanca, Bejar (Cisternas).

Murcie : Pozo-hondo !

Nouvelle-Castille : Escoriál (P. de Avila !) ; Madrid (Bolivar !) ; Toledo ! Ciudad-Real ! Despoblado de la Caracollera.

(1) *Herpetologische Studien* (Archiv. f. Naturg. XXXIV Jahrg., 1. Bf., p. 297, Taf. X, fig. 4).

Séville (Waltl) : Ruinas de Itálica (Machado) ; Cadiz (Rosenhauer) ; Gibraltár (*Catal. Mus. d'Hist. nat. de Paris*).

Valence : Alicante (Bedriaga) Valle de Albayda ! Játiva ! Dosaguas ! Bétera ! Foyos ! Dehesa de la Albufera.

Vascongades : Pampeluna (Martinez Saez).

**Portugal** (*Catal. British Mus.*, 1845).

Alemtejo : Serra de San Mamede !

Algarbe : Monchique (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra) !

Entre Douro et Minho : Bom Jesus do Monte !

Aux environs de Valence se trouve une variété à dos verdâtre, à taches latérales bleuâtres, absentes ou disposées en une seule rangée ; au centre de la Péninsule, la variété à trois rangées latérales de taches bleuâtres est fréquente.

Les jeunes s'abritent sous les pierres, mais les adultes creusent souvent des terriers assez profonds. Les nouveau-nés se voient dans les derniers jours du mois d'août.

Dans les pâturages de *Don Benito*, cette espèce se trouve avec une abondance extraordinaire ; comme le sol est arénacé et très peu pierreux, elle doit se creuser, dans le sable, des terriers très découverts, connus dans le pays sous le nom d'*hurrera* ; on y trouve d'ordinaire cachés une paire d'individus et parfois davantage. Les individus de cette localité offrent dans l'estomac une grande masse de vers parasites, que j'ai pu observer grâce à la précaution que j'avais prise de leur ouvrir le ventre pour permettre à l'alcool d'imprégner rapidement leurs chairs.

La grosseur de la tête, surtout chez les mâles, et la vigueur des mâchoires, rend quelque peu dangereuse cette espèce, qui se défend avantageusement contre les Chiens timides (1) ; elle produit alors, la bouche grande ouverte, un sifflement semblable à celui des Serpents. Sa taille la fait rechercher, dans quelques localités, comme aliment, et je puis assurer que sa chair est savoureuse.

45. *L. viridis* L. Dum. et Bibr.

Peu commun dans la région nord-ouest de la Péninsule.

**Espagne.**

(1) *Cum Serpentes audacissime pugnans, ab homine irritatæ irriguntur*, » Asso, p. 93.

Asturies (Pastór) ; Oviedo (Perez Minguez).

Catalogne : Camprodón (Roca !)

Galice : Orense, Tuy ; Sierra Caurél *var. bilineata* (L. Seoane).

Léon : Sierra de Bejar *var. bilineata* (Graells) ; Salamanca (Cisternas).

Nouvelle-Castille : Guadarrama *var. bilineata*, Cuelgamuros, Escorial (Graells), *var. maculata* (P. de Avila !)

Séville (Machado).

Vascongades : Zumaya *var. bilineata* (Sanz !) ; Vitória *var. punctata* (Serrano !).

Vieille-Castille : La Serrota (Graells) ; San Idelfonso *var. maculata* (Castelarnau et Breñosa !)

**Portugal**, rare (Barboza).

Algarbe : Monchique (Böttger).

Alemtejo : Mértola (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra, *var. bilineata* !).

Entre Douro et Minho : Dom Jesus do Monte !

La variété *bilineata* se trouve en Espagne, selon le professeur Graells, dans les régions montagneuses d'une certaine altitude, jamais dans la plaine.

Nous croyons erronée l'affirmation de Schreiber, d'après laquelle le Lézard vert serait commun dans toute la Péninsule pyrénéenne et nous supposons que cette observation doit s'appliquer au Lézard ocellé. Pour moi, je n'ai pu voir *Lacerta viridis* que dans le *Bom Jesus do Monte* à Braga, malgré d'innombrables recherches herpétologiques, dirigées surtout dans le centre et l'orient de la Péninsule.

#### Genre TROPIDOSAURA *Fitzinger* (1836).

46. *T. algira* L. (*Lacerta*) *Id.* Dum et Bibr.

Commun dans tout le centre et le midi de la Péninsule ; très rare vers le nord.

#### **Espagne.**

Catalogne : Gerona (Cisternas).

Extremadure : Badajóz ! Almorchón !

Galice ? (L. Seoane).

Grenade (Steindachner).

Léon : Las Hurdes (Sanz !).



Murcie : Pozo-hondo !

Nouvelle-Castille : Escoriál, Toledo (Steindachner) ; Robledo de Chavela (Mazarredo !) Madrid ! Ciudad-Real ! Fuencaliente ! abondant ; Despoblado de la Caracollera ! Almadenejos !

Séville (Waltl) ; Jerez (Steindachner) ; Belmez ! très commun ; Belalcazar !

Valence : Alicante (Steindachner) ; Castellón ! Navajas ! Puebla de Rugat ! Játiva ! Dosaguas ! Dehesa de la Albufera ! etc.

**Portugal**, très commun (Barboza).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra !)

Extremadure : Lisbonne (Steindachner).

Dans les terrains arides comme dans ceux couverts de végétation ; aime les versants inférieurs des montagnes, et s'abrite sous les pierres ou dans des terriers creusés dans le sol. C'est un animal confiant, et avec un peu de constance, on peut s'emparer de la plupart des individus qu'on découvre.

Une femelle a pondu cinq œufs. Les petits se montrent à la fin du mois de juillet aux environs de Valence.

#### *Fam. Scalabotides.*

Genre HEMIDACTYLUS *Cuvier* (1829).

47. *H. turcicus* L. (*Lacerta*) *Hemidactylus verruculatus* Dum. et Bibr.

Dans la zone maritime de l'est et du sud de la Péninsule, et dans les îles Baléares : peu commun.

Séville (Machado).

Valence : Muchamiel (Antón !) ; Museros ! Játiva ! Ollería ! Muro !

**Portugal.**

Algarbe : Monchique (Böttger).

**Baléares.**

Majorque (Barceló) ; Palma !

Minorque (Barceló) ; Ciudadela (Will !).

Cette espèce et la suivante, dépourvues d'organes propres à creuser, se cachent sous les pierres, les tuiles, les briques, etc., et il n'est pas rare qu'elles restent tout à fait à découvert, l'été, comme collées aux portes, échelas de vignes, etc., dans les endroits le plus abrités.

Une femelle trouvée pleine dans le fossé des murailles de Palme, au commencement de juillet, portait trois œufs.

Genre PLATYDACTYLUS *Cuvier* (1829).

48. *P. mauritanicus* L. (*Lacerta*). *Platydictylus muralis* Dum. et Bibr.

Abondant dans le centre et vers le sud de la Péninsule ; très commun dans les îles Baléares.

**Espagne.**

Catalogne : Barcelona (Cisternas).

Extremadure : Magacela ! Cabeza del Buey !

Léon : Las Hurdes (Sanz !).

Nouvelle-Castille : Escorial (P. de Avila !) ; Madrid ! Ciudad-Real ! Puertollano ! Fuencaliente !

Séville (Waltl).

Valence : Commun dans la ville ! Foyos ! Játiva ! Puebla de Rugat ! etc.

Vascongades : San Sebastián (Chicote !).

**Portugal** commun (Barboza).

Alemtejo : Mértola (Böttger).

Algarbe : Monchique (Böttger).

Beira (Mus. loc. de l'Univers. de Coimbra !)

**Baléares** (Barceló).

Majorque : Palma ! Llluch ! Manacór ! Artá ! ; Illót La Guardia !.

Minorque (Martinez Saez) au rapport du Sr. Cardona.

Mêmes retraites que l'espèce précédente. Souvent j'ai trouvé le *Platydictylus* dans les ruches, où il porte un grand préjudice à la culture des abeilles, happant celles-ci lorsqu'elles entrent dans la ruche. Il cause aussi de grands dégâts dans les ateliers de sériculture.

Dans l'île de Majorque, il pullule partout, et dans les champs se substitue aux nombreux petits Lézards qu'on voit sur le continent, dans les murs, parmi les cailloux et même sur les arbres ; quand il sort pour s'exposer aux rayons du soleil, il offre en dessus comme en dessous une couleur brune ou cendré foncé qu'il perd rapidement lorsqu'il est enfermé dans un sac, ou plongé dans de l'alcool ; il prend alors, comme font les Caméléons, une couleur gris-cendré-clair, quelque peu jaunâtre. Lorsqu'on le prend, il

fait entendre un cri peu intense mais caractéristique, semblable à celui du Tropicosaure et du Psammodyrome.

J'ai trouvé des œufs calcaires de cette espèce, dès le commencement du mois de juin et jusqu'en septembre.

*Fam. Camæleontides.*

Genre CHAMÆLEON *Laurenti* (1768).

49. *Ch. parisientium* Laur. *Chamæleon vulgaris* Dum. et Bibr.

Seulement dans la partie plus méridionale de la côte d'Andalousie, où il est rare aujourd'hui.

Midi d'Espagne (Duméril et Bibron).

Grenade : Velez-Málaga (Sanchez !) Málaga (Galvien !).

Séville : Jerez, Puerto de Santa Maria, Sanlucar de Barrameda (Machado).

---

## CHÉLONIENS

*Fam. Thalassites.*

Genre SPHARGIS *Merrem* (1820).

50. *Sph. mercurialis* Merr., *Sphargis coriacea* Dum. et Bibr.

Il est noté comme très rare sur notre côte océanique, et comme accidentel sur celle de la Méditerranée.

**Espagne.**

Galice : ria de Vigo (L. Seoane, 1849).

**Portugal.**

Extremadure : Peniche (Barboza, 1828).

**Baléares.**

Majorque : Isla Dragonera (Barceló, 1808) (1).

J'ai pu voir, dans le musée de l'École polytechnique de Lisbonne, le bel échantillon mentionné par le professeur M. Barboza de Bocage, dans sa Liste des Mammifères et Reptiles observés en Portugal.

(1) Voir : Barceló, *Nuevos apuntes para la fauna balear.*, Palma de Mallorca, 1876.

Genre THALASSOCHELYS *Fitzinger*.

51. *Th. caretta* L. (*Testudo*) *Chelonia caouana* Dum. et Bibr.

Dans l'Atlantique et la Méditerranée, commun.

**Espagne.**

Galice ; rias del Ferról, Vigo et Arosa (L. Seoane) ; Pontevedra (Collec. de l'Institut !).

Valence : Alicante (Sanchez !) ; golfo de Valencia !

**Portugal**, commun (Barboza).

**Baléares**, commun (Barceló).

Se rapproche de la côte au printemps et en été ; je l'ai observé dans le golfe de Valence, durant ma traversée aux îles Colubretes, formant un petit troupeau de trois individus qui flottaient et se submergeaient alternativement dans les vagues : quand leur disparition est suivie d'une colonne de grosses bulles, ces Chéloniens descendent au fond de la mer et ne se laissent plus voir.

Genre CHELONE *Brogniard* (1800).

52. *Ch. viridis* Scheid. (*Testudo*) *Chelonia mydas* Dum. et Bibr.

Sur la côte océanienne ou méditerranéenne de la Péninsule, on considère son apparition comme accidentelle.

**Espagne.**

Galice : rias de Vigo, Arosa et Pontevedra (L. Seoane).

Séville : côte de Cadix (Machado),

**Baléares.**

Majorque : isla Cabrera (Barceló).

*Fam. Paludites.*

Genre EMYS *Merrem* (1820).

53. *E. caspica* Gmel. (*Testudo*) *Emys sigriz* Dum. et Bibr.

Commun dans les fleuves et ruisseaux de la partie centrale et méridionale de la Péninsule.

**Espagne.**

Extremadure : Badajóz (Calleja !) ; La Zarza ! Magacela ! Cabeza del Buey !



Grenade : Cartama (Rosenhauer).

Nouvelle-Castille : Lagunas de la Grangilla y riachuelos Tércio y Guadarrama (Graells), Ciudad-Real ! Despoblado de la Caracolera ! Almadenejos !

Séville (Machado) ; Valsequillo ! Belméz ! (affluents du Guadalquivir, fleuve Quadiato).

Valence : Buñol ! Millares !) fleuve Júcar et ses affluents).

Vielle-Castille : Quegigár (Graells).

**Portugal**, dans le midi (Barboza).

Cette espèce est très commune dans tout le fleuve Guadiana et ses affluents, le Valdeazoques et Zujar.

Elle hiverne dans les fonds de boue des grandes mares et dans les bords vaseux des rivières, qu'on appelle dans le pays *tablas de agua*. Elle sort dès les premiers beaux jours de janvier et même plus tôt, pour s'exposer aux rayons du soleil sur les bords de la mare où elle a hiverné. Les individus trouvés par moi dans ces circonstances dans la Guadiana, près de Mérida, avaient encore de la boue sur leur carapace ; on pouvait observer aussi sur eux comme des lames épidermiques. Au printemps, ils commencent à s'éparpiller dans les cours d'eau et leurs affluents, même les plus insignifiants, remontant aussi jusqu'à de très grandes distances.

On peut observer sur les berges élevées des rivières habitées par cette espèce, certains trous que les Emys ont creusés et dans lesquels ils se placent hors de l'eau pour recevoir directement les rayons du soleil ; parfois simplement arrêtés sur la berge, ils se laissent tomber avec fracas dans l'eau au moindre signal du danger et se cachent précipitamment parmi les plantes et les cailloux du fond, s'y tiennent et y demeurent très longtemps immobiles.

Lorsqu'on réussit à les prendre, ils laissent échapper par l'anus une émanation gazeuse d'une odeur nauséabonde, aussi cette espèce ne jouit-elle, comme aliment, d'aucune estime parmi les gens du pays et est-elle rejetée.

J'ai trouvé près de Belméz, les restes d'une carapace ayant sans doute appartenu à un individu attaqué de la maladie qui a valu à l'espèce le nom spécifique de *leprosa* donné par Schweiger. Quelques plaques dorsales présentaient un très grand nombre d'élévations semblables à des pustules.

Un autre sujet, originaire d'Almadenejos, que je conservais chez moi, évacua un grand fragment d'épiderme de *Natrix vipe-*

*rina*, parmi ces excréments ; je suis porté à croire qu'il avait dévoré l'Ophidien vivant, car il n'est pas vraisemblable qu'il eût ingéré simplement l'épiderme corné et caduque.

Genre CISTUDO *Fleming* (1822).

54. *C. orbicularis* L. (*Testudo*). *Cistudo europæa* Dum. et Bibr.

Mois fréquent que le précédent ; s'étend vers les côtes de la Péninsule et les îles Baléares.

**Espagne.**

Aragon : Alcañiz y Gurrea de Gállego (Asso).

Galice : Lastres (Perez Minguez) ; Lagunas de San Pedro de Muro (L. Seoane) ; rivière Miño !.

Nouvelle-Castille : Talavera de la reina (Sanz !) Ciudad-Real ! Des poblado de la Caracollera !.

Séville (Waltl) ; Belméz ! (dans le Guadiato).

Valence : Albufera ! marécages de Puzol !.

**Portugal** (Duméril et Bibron) commun, Barboza.

**Baléares.**

Majorque : Albufera de la Alcudia, La Catrotja, à Manacór et à la Porrassa (Barceló) ; embouchure du torrent Artá !.

Minorque : Mahon (Bedriaga).

Cette espèce vit avec la précédente et elle est répandue aussi dans la Guadiana et ses affluents, qui arrosent les provinces de Ciudad-Real et Badajoz.

Les femelles pondent leurs œufs dès les premiers jours du mois de juillet dans Ciudad-Real.

*Fam. Chersites.*

Genre TESTUDO *Linné* (1758).

55. *T. græca* L. Dum. et Bibr.

A l'état sauvage dans les îles Baléares, habitant les forêts et les basses montagnes.

Majorque : Artá, cap de Pera (Barceló).

Minorque (Ramis) ; environs de Mahon (Blasco !).

Ibiza ? (Ramis).

Schreiber considère cette espèce comme importée d'autres îles. Sans nier la possibilité du fait, nous devons constater qu'elle possède aujourd'hui tous les caractères d'une espèce indigène, et nous ne croyons pas devoir rayer de la faune des Baléares une Tortue si caractéristique des autres archipels de la Méditerranée.

Dans les villages au levant de Majorque, dont elle habite les forêts, cette espèce n'est point estimée et on ne la chasse que par commission ; alors à l'aide de Chiens dressés à la chasse des Lapins et des Hérissons, on la trouve hors de ses terriers creusés dans les alluvions, seulement aux heures moyennes de la journée et par un beau temps. Il est très rare de la rencontrer en dehors de ces circonstances.

J'ai pu même trouver deux mâles et une petite femelle, dans une excursion au *Puyg de la Murta* à Artá, où l'on m'avait assuré qu'elle était plus abondante qu'ailleurs.

---

## APPENDICE

*Liste des espèces indiquées par les auteurs dans la faune de la Péninsule Ibérique et des Îles Baléares, mais dont nos recherches n'ont pu confirmer la présence dans cette région.*

*Triton alpestris* Laur. Nord de la Péninsule (Schreiber, 1875).

*Triton palustris* L. (*Lacerta*), *Triton cristatus* Dum. et Bibr. Dans le lac « Loreto » près Huesca (Asso, 1784).

*Triton Malzani* Böttger. Monchique dans Algarbe, deux échantillons (Auctor, 1879).

*Spelerpes fuscus* Bonap. (*Geotriton*) Espagne, d'après le rapport d'Hallover (Schreiber).

*Bombinator variegatus* L. (*Rana*). *Bombinator igneus* Dum. et Bibr. Séville, Mares de la Guadalquivir (Machado, 1859).

*Natrix tessellata* Laur. (*Coronella*) *Tropidonotus chersoides* Dum. et Bibr. Espagne (Bonaparte, 1839) ; Vieille-Castille ; Navas del Marques, Navacepeda, Hoyos del espino, Barajas, Navaredonda (Graells, 1852) ; Séville, Asturies (Pastór) ; Algeciras, Málaga (Rosenhaucr, 1856) ; d'après le rapport de MM. Quoy et Gaimard (Duméril et Bibron, 1859) ; Majorque (Barceól, 1875) ; Galice (L. Seoane, 1877).

*Elaphis quadristriatus* Daud. (*Coluber*) *Elaphis quater-radiatus* Dum. et Bibr. Espagne (Bonaparte) ; Séville (Machado). Espagne (Schinz, 1840). Aragon

et Catalogne, d'après le rapport de M. Gmelin (Duméril et Bibron); Majorque et Minorque (Barceló).

*Callopeltis Æsculapii* Boie. (*Coluber*) *Elaphis Æsculapii* Dum. et Bibr. Andalousie (Rosenhauer, 1856); Costantina, La Panajosa y el ronquillo, etc. Séville (Machado); Majorque, peu commun (Barceló); toute la Galicie (L. Seoane).

*Eremias arguta* Meyer. (*Ameiva*) *Eremias variabilis* Dum. et Bibr. Espagne (Schinz, 1840).

*Acanthodactylus lineomaculatus* Dum. Bibr.; Espagne (Strauch).

*Lacerta agilis* L. *Lacerta stirpium* Dum. et Bibr. Séville (Machado); Asturies (Pastór, 1859); Majorque (Barceló); Galice, très-commun (L. Seoane).

*Zootoca vivipara* Jaquet (*Lacerta*). Séville (Machado); Majorque (Barceló); montagnes de Orense, Pontevedra, Santiago, Ferrol, etc., peu commun (L. Seoane).

*Testudo marginata* Schöpf. Sud de l'Espagne (Steindachner, 1858-59); très commun dans les environs d'Almonte, Rosio et d'autres villages de la province d'Huelva.

*Testudo græca* L. Dum. et Bibr. Espagne et Portugal (Schinz).

(1) J'ai pu voir *Rhinechis scalaris* dans le Musée de Madrid, envoyé sous le nom erroné de *Coluber quadrilineatus*.